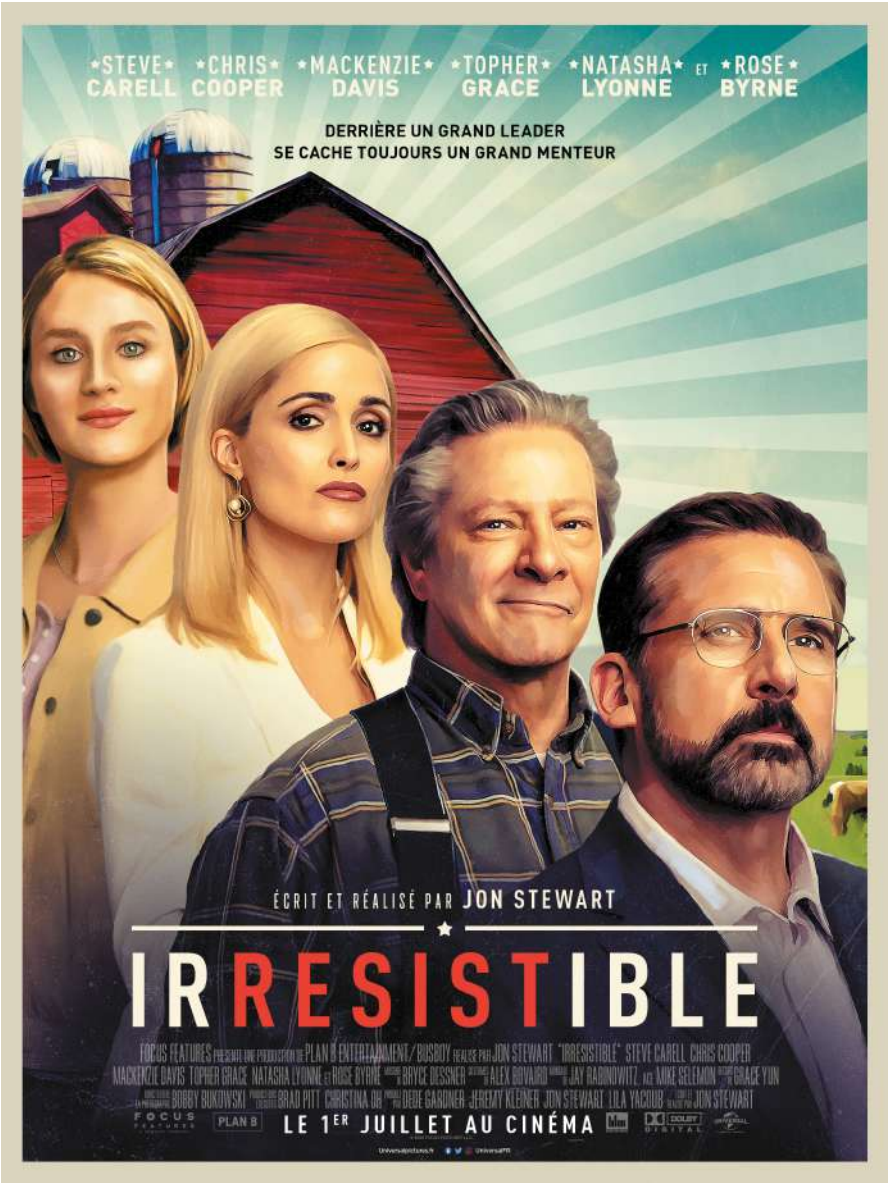
STEVE CARELL
CHRIS COOPER
MACKENZIE DAVIS
TOPHER GRACE
NATASHA LYONNE
ET ROSE BYRNE
DERRIÈRE UN GRAND LEADER
SE CACHE TOUJOURS UN GRAND MENTEUR
ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR JON STEWART
IRRESISTIBLE
LE 1ER JUILLET AU CINÉMA

Universal Pictures et FOCUS FEATURES présentent
une production PLAN B ENTERTAINMENT / BUSBOY production

IRRESISTIBLE

Ecrit et réalisé par
JON STEWART

Avec
STEVE CARELL, ROSE BYRNE, CHRIS COOPER, MACKENZIE DAVIS,
TOPHER GRACE, NATASHA LYONNE

MIS À DISPOSITION DES SALLES À PARTIR DU 1ER JUILLET
Durée : 1H41
Matériel disponible sur www.upimedia.com

DISTRIBUTION
Universal Pictures International
21, Rue François 1er
75008 Paris

UniversalFR #KingOfStatenIsland
www.universalpictures.fr

PRESSE
Sylvie FORESTIER
Giulia GIÉ
Boris LOBBRECHT
Assistés de Marie-Lou DUVAUCHELLE
servicepresse@nbcuni.com
Tél : 01.40.69.66.56

SYNOPSIS COURT

Une comédie écrite et réalisée par Jon Stewart sur un chargé de campagne démocrate (Steve Carell) qui aide un colonel des Marines en retraite (Chris Cooper) à se présenter aux élections municipales dans une petite ville du Wisconsin.

SYNOPSIS LONG

Écrit et réalisé par Jon Stewart, IRRESISTIBLE passe à la moulinette le cirque politique qui règne actuellement aux États-Unis, au prisme d'une petite ville du Wisconsin qui en devient le théâtre.

Quand le stratège de la communication du Comité national démocrate Gary Zimmer (Steve Carell) voit une vidéo postée sur Internet du colonel des Marines en retraite Jack Hastings (Chris Cooper) prenant la défense des droits des travailleurs sans-papiers de sa petite ville, il pense avoir enfin déniché la solution pour récupérer l'électorat rural.

Il se rend sans préambule à la ferme de Jack Hastings à Deerlaken, au cœur du Wisconsin, pour tenter de persuader l'ancien Marine, globalement apolitique, de se présenter aux élections municipales.

Gary se fait d'abord aider par la fille de Jack, Diana (Mackenzie Davis), et une équipe de bénévoles inexpérimentés mais enthousiastes. Mais quand les Républicains le contrent en envoyant son ennemie jurée, la brillante et impitoyable chargée de campagne Faith Brewster (Rose Byrne), Gary doit passer la vitesse supérieure. Alors que Gary et Faith enfilent leurs gants de boxe, ce qui avait débuté comme une petite course à la mairie du coin devient une bataille politique d'ampleur nationale et un combat hilarant pour reconquérir le cœur de l'Amérique.

GENÈSE ET PRODUCTION

Avec cette nouvelle comédie qu'il a écrite et réalisée, Jon Stewart applique son humour incisif et sa vaste connaissance du paysage politique américain à la chronique d'une campagne municipale dans une petite ville du Wisconsin qui devient le terrain d'un affrontement entre les partis démocrate et républicain du pays. En disséquant les tactiques des chargés de campagne de Washington et le cirque médiatique qui en résulte, IRRESISTIBLE offre une critique acerbe du système politique américain. Une distribution brillante, menée par Steve Carell, campe avec dérision des personnages terriblement humains, rendant le film aussi amusant que pertinent.

Jon Stewart n'a pas développé IRRESISTIBLE pour faire du militantisme, mais pour mettre en évidence les facteurs systémiques qui affectent la politique actuelle. « *J'ai réfléchi à une façon de faire une satire de la situation que l'on vit sans être trop spécifique* », explique-t-il. « *Je parle du climat et pas seulement de la météo. Y a-t-il quelque chose, au niveau climatique, dans notre système électoral actuel, avec les incitations financières qu'il sous-tend, qui génère les cas de corruption dont nous sommes témoins ? Au lieu de m'intéresser à une figure se rapprochant de Trump ou à celle d'un homme politique montant, je voulais envisager les choses d'un point de vue systémique.* »

IRRESISTIBLE s'inspire néanmoins d'événements réels. Au printemps 2017, des élections spéciales se sont tenues dans l'état de Géorgie pour remplir un siège du Congrès devenu vide. C'étaient les premières élections de l'ère Trump et elles ont pris une importance nationale quand un jeune démocrate, Jon Ossoff, a émergé comme l'un des plus sérieux candidats dans un district largement républicain.

Quand arriva le 2e tour en juin, entre Ossoff et la républicaine Karen Handel, cette course à l'élection était devenue la plus chère de l'Histoire pour un tel siège, avec des dépenses s'élevant à 55 millions de dollars, selon le *New York Times*. Pour Jon Stewart, « *les Républicains comme les Démocrates y ont vu le baromètre du nouvel ordre mondial. Ils ont investi des millions dans une élection mineure. L'élection a eu lieu et n'a confirmé ni infirmé aucune tendance. Ça revenait à avoir balancé des poignées de billets dans un club de striptease.* »

Un autre événement ouvrit les yeux du récent scénariste et réalisateur sur un phénomène de plus en plus répandu en politique. Un ami briguant un poste de sénateur en Virginie-Occidentale demanda à Jon Stewart de faire sa présentation lors d'un événement destiné à collecter des fonds pour sa campagne. Or cet événement ne se tenait pas en Virginie mais dans Greenwich Village, à New York. Il se souvient : « *Il y avait tous ces New-Yorkais et un type en lice pour un siège dans un district qu'aucun d'eux ne connaissait et dont ils se fichaient royalement. Mais ils étaient prêts à faire leur devoir de citoyens politiquement engagés et à lui donner de l'argent. Ça m'a semblé tellement absurde qu'il ait à perdre du temps et de l'énergie à lever de tels dons.* »

Le rôle pernicieux de l'argent en politique était un sujet récurrent pour Jon Stewart dans son « Daily Show » et il ne manquait jamais une occasion de l'aborder avec ses invités. Ainsi, il garde en mémoire un entretien avec Nancy Pelosi, qui était alors présidente de la Chambre des représentants : « *Je parlais souvent de la façon dont l'argent influençait et corrompait les décisions politiques, et mes invités partageaient très majoritairement mon avis. C'était aussi le cas de Nancy Pelosi, alors j'ai fait la remarque que son parti (démocrate) avait levé 35 à 40 millions de dollars le trimestre précédent, et elle m'a répondu : « On ne peut pas abandonner. » J'ai dit : « OK, mais si l'argent corrompt, comment ça se passe pour vous et votre parti ? » « Il n'en est rien. » « Alors, ça corrompt les autres, mais pas vous. » « Parfaitement. » Il n'y avait aucune reconnaissance que ce pouvait être un problème pour eux aussi. C'est reconnu comme un problème qui ne touche que vos adversaires politiques.* » Cette dissonance allait influencer l'élaboration de son personnage principal, un chargé de campagne démocrate qui persuade un citoyen ordinaire de se présenter à la mairie d'une ville fondamentalement républicaine.

Pour structurer et introduire son récit, Jon Stewart s'est inspiré de films mettant en scène des politiciens en herbe, comme MR. SMITH AU SÉNAT (Frank Capra, 1939) et VOTEZ MCKAY (Michael Ritchie, 1972). Il a choisi d'ouvrir son film en présentant son futur candidat, Jack Hastings, dans une scène qui salue le discours passionné de James Stewart devant le Sénat, durant lequel son personnage évoque la liberté et l'équité comme valeurs fondamentales de l'Amérique. « *Je voulais un film qui joue de façon plausible avec la thématique de l'homme de la rue qui s'en prend au système.*

J'ai pensé, si j'ouvrais mon film de la façon dont celui de Capra se termine ? Que pourrait-il se passer après ? Quelles forces seraient alors mises en branle ? », se souvient-il.

La vidéo de ce discours vibrant fait le tour de la toile et un assistant la montre à Gary Zimmer, un stratège de campagne chevronné, dont le regard s'illumine tout à coup à la vue du colonel Hastings interrompant une audition publique à Deerlaken, dans le Wisconsin, pour dénoncer une loi nuisant aux sans-papiers de la ville. Jack Hastings est un ancien colonel du corps des Marines, il est aujourd'hui producteur laitier et veuf, ce qui en fait le candidat dont rêvent les Démocrates pour regagner du terrain au cœur de l'Amérique rurale.

Gary se rend donc dans l'État-charnière qu'est le Wisconsin, prêt à tester sa stratégie de campagne avec un candidat démocrate dans un bastion républicain. Il parvient à convaincre sa perle rare, apolitique et faisant montre de réticence, de se présenter aux élections municipales contre le maire sortant républicain, à la condition qu'il gère lui-même la campagne. Le plan d'action de Gary est d'être aussi bruyant que possible aussi tôt que possible, afin de faire réagir le Comité national républicain pour qui s'implique dans la course. Ça fonctionne à merveille et arrive en ville l'homologue républicaine de Gary, l'implacable Faith Brewster, qui s'empare de la campagne du maire Braun.

Cette course à la mairie dans une sombre ville d'un état du Midwest prend des allures de compétition nationale, à grand renfort d'assistants, de conseillers grassement payés, de technologies de pointe, de collectes de fonds privés, d'événements publiques, de serrages de louches, de soutien de personnalités prisées, de micro-ciblage, de comités d'action politique et de couverture médiatique. Le tout rendu possible par, et générant, toujours plus d'argent.

Dans son traitement comique d'une campagne électorale exagérée, IRRESISTIBLE met en évidence la façon dont tant d'élections ne ressemblent plus en rien à la simple promotion d'un programme. « *Je voulais me pencher sur les notions de campagne permanente et d'économie construite autour des élections, qui se sont imposées un peu partout. Ça fait écho à ce qu'on a perdu dans les États de la Rust Belt (région industrielle du nord-est des États-Unis), où il existait toute une économie tournant autour de l'agriculture locale. Il y avait les producteurs laitiers, avec une cinquantaine de têtes de bétail, et autour, ceux qui faisaient tourner les parcs d'engraissement, ceux qui vendaient les tracteurs. Il y avait toutes ces entreprises dérivées de la production principale. C'est le genre d'économie qu'on retrouve autour des élections, de façon beaucoup plus profitable. Il y a les élections, et les businesses dérivés (conseils et expertise, sondage, analyses, communication, relations de presse) qui en tirent grand profit. Les élections ne servent plus à choisir les personnes les mieux qualifiées pour un poste ou un mandat, mais à faire tourner toute une économie qui s'est développée autour d'elles* », explique Jon Stewart.

L'élection en elle-même, et ce qu'elle signifie pour la population de Deelaken, s'est perdue dans le brouillard de l'affrontement politique, qui ne se garde pas d'utiliser des tactiques douteuses ni de prévenir des conséquences néfastes. *« Les deux partis envoient la grosse cavalerie dans la petite ville. C'est un combat de titans dans la vallée*

des larmes », commente le scénariste et réalisateur. « *Et pour les gens du coin, c'est du genre : « Hé, les gars, vous savez que vous dévastez tout, là ? »* » Une fois que l'appareil électoral est lancé, il s'auto-perpétue indépendamment des intérêts des électeurs au service desquels il est censé avoir été mis en place.

Bien qu'IRRESISTIBLE exagère de façon comique les travers du marketing politique et de la culture de masse, l'histoire est ancrée dans la réalité de la vie politique américaine. Lors du développement du scénario, Jon Stewart fit appel à des connaissances évoluant dans la sphère politique. Il explique : « *Je voulais que mon histoire soit crédible, que les motivations des conseillers, les mécanismes mis en place, les financements engagés soient réalistes, et aucune des personnes à qui j'ai parlé ne m'a dit : « Non, c'est de la folie, ça n'arriverait jamais. » Au mieux, elles prenaient une mine dépitée et disaient : « Oui, c'est possible. Ça ne m'étonnerait pas.* »

Le scénariste et réalisateur a porté la même attention au portrait qu'il dresse de la petite ville de Deerlaken, dont l'économie et la population ont beaucoup souffert après la fermeture d'une base militaire voisine. « *Deerlaken fait face à une situation économique très répandue dans la* Rust Belt *et d'autres régions du pays* », remarque Jon Stewart. « *Je me suis rendu dans plusieurs villes du Wisconsin, j'ai parlé aux gens du coin. Je ne voulais pas fétichiser les habitants de Deerlaken ni les coiffer d'une auréole, mais rendre compte avec authenticité de leur gentillesse proverbiale.* »

FORMER UNE COALITION

Avec un scénario en main, il restait à Jon Stewart et à la productrice Lila Yacoub, avec laquelle il avait déjà collaboré sur son premier film ROSEWATER (2014), à trouver les partenaires de production avec lesquels travailler. En passant en revue plusieurs options, son attention s'arrêta sur la liste des films produits par Dede Gardner et Jeremy Kleiner, les co-présidents de la société de Brad Pitt, Plan B Entertainment. De Barry Jenkins à James Gray, en passant par David Michôd, Steve McQueen ou Bong Joon Ho, leurs choix semblaient aussi osés que pertinents. Un simple coup de téléphone suffit à le convaincre. « *Je cherchais de réels collaborateurs, des gens qui s'impliqueraient. Après une demi-heure au téléphone, je voulais travailler avec eux. En plus de connaître leur métier sur le bout des doigts, ce sont des individus formidables* », s'enthousiasme-t-il.

Aux intéressés de retourner le compliment : « *On est de grands fans de Jon et on était très excités à l'idée d'entrer dans son univers. Il avait une idée très claire de ce qu'il voulait dès le début.* »

Une des forces du film tient à son impartialité : tous les acteurs de la sphère politique en prennent pour leur grade, quel que soit leur orientation ou leur profession. « *On appréciait beaucoup l'absence de traitements de faveur* », remarque Dede Gardner. « *Jon s'intéressait aux erreurs du système, sans faire de militantisme. Ça nous semblait juste.* »

Pour Jeremy Kleiner, « *Jon aborde des notions considérées comme sérieuses, touchant à des problèmes existants qui sont généralement laissés de côté dans les comédies traditionnelles. Il a presque défini à lui seul un nouveau type de comédie, à partir de ce qui le touche et l'intéresse personnellement, comme d'autres « auteurs » ont pu le faire avant lui.* »

IRRESISTIBLE marque les retrouvailles de Jon Stewart et Steve Carell, correspondant du « Daily Show » de 1999 à 2005. L'acteur fut le premier à lire le scénario et à s'engager dans l'aventure. « *Quand on a commencé à parler du film, j'ai été frappé par son humour et sa sensibilité* », se souvient-il. « *Sur le papier, c'est une satire politique, mais le film ne s'intéresse pas tant à la politique qu'aux personnes qu'elle prend dans ses tirs croisés. À ce titre, c'est un thème universel qui ne penche ni à droite ni à gauche, mais met en évidence l'absurdité du système.* »

Jon Stewart a écrit le rôle de Gary Zimmer avec Steve Carell en tête, et en ayant bien conscience qu'il ne ferait pas seulement appel à son talent comique. Gary a beau avoir des convictions politiques et des idéaux, il évolue dans un milieu où les scrupules peuvent vite devenir nuisibles. « *Gary est un personnage complexe. Quand on évolue au milieu des requins, comment ne pas en devenir un, si on tient à sa peau ? La vie de Gary consiste à vouloir réunir des fonds pour des idées auxquelles il croit, et pour ce faire, il doit accepter beaucoup d'arrangements et de procédés douteux. C'est le marché qu'il a conclu avec lui-même, mais on sent une forme de tristesse chez lui. Steve était l'un des rares acteurs à même de jouer toutes ces nuances* », déclare le cinéaste.

Ayant travaillé pour Bill Clinton quand il était président et orchestré de multiples campagnes électorales, Gary fait partie intégrante du sérail. Il dirige un cabinet en communication à Washington, épaulé par un groupe de jeunes acolytes brillants. Sa réussite n'est pas arrivée avec un simple claquement de doigts et Gary a conscience de sa valeur dans la profession. Pour son interprète, « *L'estime de soi de Gary n'est pas en berne. Il est intelligent, déterminé, voire opiniâtre. Il pratique son métier depuis de longues années et il en connaît toutes les ficelles. Il n'a guère de patience pour les imbéciles et peut se comporter comme un sale type. Mais il prend les gens à cœur et il prend son métier à cœur.* »

Comme Gary, Faith Brewster a su se hisser au sommet de sa profession et elle connaît le prix de la victoire. C'est une patronne intraitable, une fine manipulatrice et une championne du mensonge éhonté devant les caméras, mais son sport favori reste d'asticoter son homologue démocrate.

En acceptant le rôle, Rose Byrne s'est emparée de son personnage dans toute sa vacherie. « *Faith a été très amusante à jouer* », reconnaît l'actrice. « *Cette fille, c'est Terminator. Il y a une énorme rivalité entre elle et Gary, motivée par leur ego respectif bien davantage que par leur croyance politique ou le sort des gens de la ville. Leurs bravades sont drôles, percutantes et jouissives.* »

L'actrice est tout de suite entrée dans la peau du personnage. « *Rose est arrivée et elle a immédiatement saisi qui l'essence de Faith, elle a trouvé son rythme, ses pulsations. Le monde du coaching et de la communication politiques, autant chez les Républicains que chez les Démocrates, est dominé par des hommes blancs de plus de 50 ans, et le personnage de Faith s'est construit une personnalité qu'elle porte comme une armure, pour arriver à ses fins* », explique Jon Stewart.

Les joutes verbales entre elle et Gary ne sont pas le reflet d'une simple rivalité professionnelle. « *On perçoit du respect entre eux* », remarque Steve Carell. « *Ils sont fait du même bois et parlent la même langue. C'est une relation à la « je t'aime moi non plus » et ils se galvanisent mutuellement.* »

Quant à Chris Cooper, il reconnaît avoir été vite intrigué par cette nouvelle comédie signée Jon Stewart, avec Steve Carell. Jack Hastings lui semblait un personnage dans la peau duquel il pourrait facilement se glisser, ayant lui-même passé du temps à s'occuper des 300 têtes de bovins de race Hereford que son père élevait dans un ranch du Kansas. « *Il y a des personnages qui vous vont comme un gant* », commente-t-il. « *Je suis un grand fan de Jon et je n'allais pas laisser filer l'opportunité de travailler avec Steve Carell, pour qui j'ai un immense respect. Sans compter que le scénario était éloquent. Jon soulève des points importants du système politique et électoral actuel. Il dénonce clairement le jeu qui se joue, sans pour autant être pompeux ni grave.* »

Pour le cinéaste, Chris Cooper correspondait à son personnage au-delà des rapprochements biographiques : « *Jack Hastings est l'intégrité incarnée, et c'est ce qui se dégage de Chris. Il fait partie des rares acteurs motivés d'abord par des projets intéressants, il vit où il en a envie, et il ne joue pas le jeu de la célébrité. Il a su apporter sa solidité au personnage.* »

IRRESISTIBLE est également l'histoire d'un individu qui n'est plus dans son élément. Gary arrive à Deerlaken avec un tas d'idées préconçues sur ses habitants et la façon dont il doit se présenter à eux. Et au début, il est sidéré par Jack Hastings qui continue calmement ses tâches quotidiennes alors que Gary essaie de le recruter comme candidat à la mairie. Pour Jon Stewart, la façon d'être de Chris Cooper/Jack Hastings contrebalançait à merveille celle de Gary : « *Sur son territoire, Gary est le maître du monde, mais quand il arrive chez Jack, il est déstabilisé, intimidé. La décence de caractère de Jack aide à peine à atténuer le malaise.* »

Gary est également perturbé face à la fille de Jack, Diana, interprétée

par Mackenzie Davis. À l'image de son père, Diana est correcte et sans prétention, mais elle n'a pas peur de dénoncer les apparatchiks de tous bords et leurs motivations cachées. La jeune actrice canadienne réunissait les qualités requises pour le rôle. « *Le personnage fait montre de la même intégrité que son père et elle a la finesse d'esprit nécessaire pour donner le change aux chargés de campagne de Washington. Mackenzie a insufflé une force tranquille à Diana qui fonctionne à merveille face au jeu de Steve et de Rose. Elle illumine l'écran* », se félicite Jon Stewart.

Si les nouveaux venus en ville ne s'en rendent pas forcément compte, Diana sait parfaitement qui ils sont et ce qu'ils y font. « *Diana a fait des études supérieures, elle est instruite, intelligente et elle a de la jugeote. Elle voit son père et sa ville pris d'assaut par une nuée de gens qui ne savent riende Deerlaken et se fichent pas mal de ce qu'il en adviendra à long terme. Ils s'en servent seulement de symbole pour la plus vaste bataille qu'ils se mènent et pour satisfaire leurs ambitions personnelles* », commente l'actrice.

En effet, Gary et Faith ne sont pas les seuls à être motivés par l'orgueil, l'ambition et l'esprit de compétition. Alors que les donations affluent et que la course se resserre, Gary fait venir Tina, une analyste de données très en vue, qui a la capacité de disséquer les plus petites préférences des électeurs. L'arrivée de Tina n'est pas vue d'un bon œil par Kurt, l'expert en sondages attitré de Gary.

Interprétés par Topher Grace et Natasha Lyonne, les deux analystes rivalisent pour se démarquer et impressionner leur chef, sans jamais rater une occasion de dénigrer le travail de l'autre. Avec une arrogance toute new-yorkaise, la façon de faire de Tina est plus flagrante que celle de Kurt.

« *Jon m'a expliqué la différence entre Tina qui analyse les data, et Kurt qui fait des sondages et des modélisations. Tina représente le futur en termes de gestion de campagnes électorales et elle voit Kurt comme un dinosaure. Je n'en savais rien, et l'information était cruciale* », explique Natasha Lyonne. « *Ça m'a permis de gauger le niveau de vacherie de Tina envers Kurt.* »

Quant à celui qui incarne son souffre-douleur, il souligne à quel point Kurt essaie toujours de plaire à Gary. « *Kurt est un loyal serviteur. En tant que sondeur, il ne jure que par les chiffres. Gary, lui aussi, est quelque-part un fervent supporteur des chiffres, et l'admiration de Kurt à son égard est sans borne, ce qui était facile à jouer quand on est face à Steve Carell* », nous confie Topher Grace.

BIENVENUE À DEERLAKEN

IRRESISTIBLE a été filmé entre avril et mai 2019, dans l'état de Géorgie, et principalement dans la ville de Rockmart.

L'équipe technique réunie autour de Jon Stewart était composée du directeur de la photographie Bobby Bukowski, pour leur seconde collaboration après ROSEWATER (2014), de la cheffe décoratrice Grace Yun et de la cheffe costumière Alex Bovaird. « *Pour parvenir à traduire mes intentions en termes cinématographiques, il faut avoir su déchiffrer la pierre de Rosette* », déclare le réalisateur novice. « *La tâche revenait à Bobby. On a largement collaboré sur la forme du film, qu'il avait le savoir-faire et le talent de mettre en œuvre. Le résultat dépasse mes espérances.* »

Si MR. SMITH AU SÉNAT (Frank Capra, 1939) et VOTEZ MCKAY (Michael Ritchie, 1972) ont influencé la structure d'IRRESISTIBLE, son aspect visuel se rapproche davantage du joyau de la satire politique qu'est GOUVERNEUR MALGRÉ LUI (Preston Sturges, 1941). Le réalisateur remarque que le film l'a incité à utiliser le format d'image 1,66 : 1, devenu rare au cinéma : « GOUVERNEUR *MALGRÉ LUI est l'un de mes films préférés. Je suis en admiration devant le travail de la caméra et la composition des images. Il y a tout un tas de blagues qui se passent en arrière-plan. Ça peut paraître fou, mais ça m'a poussé à choisir ce format passé de mode.* »

LA MAISON DU LAC (Mark Rydell, 1981) et le documentaire THE WAR ROOM (D.A. Pennebaker & Chris Hegedus, 1993) ont servi de modèles à Jon Stewart et Bobby Bukoswki pour traiter la géographie et le rythme si différents de Deerlaken et des faubourgs de Washington. « *On a beaucoup évoqué une sorte de voyage entre LA MAISON DU LAC et THE WAR ROOM. À Deerlaken, la lumière est chaude, avec des travellings au téléobjectif, s'attardant sur le panoramique et la beauté du paysage, et le montage est plus lent, moins abrupt. Dès qu'on arrive à Washington, la lumière devient froide et le travail de la caméra rappelle une forme de cinéma vérité. On a d'un côté le cinéma narratif, de l'autre le documentaire, mais on ne voulait pas que la transition soit trop appuyée, on voulait rester dans un registre réaliste, sans empiéter sur l'histoire ni sur le jeu des acteur* », nous confie Jon Stewart.

La première difficulté pour coller à la vision du réalisateur a été de trouver son Deerlaken à une distance confortable en voiture d'Atlanta, et comme il le dit lui-même : « *Si vous essayez de recréer le Wisconsin, l'architecture néo-classique du Vieux Sud n'est pas votre amie.* » L'équipe eut la chance de tomber sur la ville de Rockmart. Située à 80 km d'Atlanta, elle a été fondée par des tailleurs de pierre venus d'Europe et son architecture s'apparente plus à celle du Midwest qu'à celle du Sud profond. *« Les bâtiments de Rockmart ressemblent aux constructions européennes du Wisconsin. Le squelette de Deerlaken était là. Grace Yun est arrivée et a utilisé ses pouvoirs magiques pour donner de façon discrète toute son authenticité à notre bourgade* », s'émerveille le réalisateur.

Pour la cheffe décoratrice, il s'agissait de prendre en compte l'histoire de Deerlaken, la façon dont la ville s'était enrichie puis appauvrie depuis le milieu du 20e siècle. Elle explique : *« Jon voulait intégrer les périodes successives qu'avait traversées la ville, à commencer par sa fondation par des colons allemands au début du 19e siècle, puis sa période faste, des années 50 aux années 70, jusqu'à son épuisement économique actuel. Il voulait rendre compte de la présence de familles de militaires, installées à Deerlaken depuis plusieurs générations, du fait de la base avoisinante, désormais fermée.* »

En termes de décors, cela voulait dire des devantures de magasins abandonnés et un bar à bières allemand, le Hofbräu. « *Le Hofbräu devait donner l'impression d'être, depuis des décennies, un repère pour les habitants de Deerlaken* », explique encore Grace Yun. « *On est partis d'un espace vide dans lequel on a construit des cloisons à pan de bois, puis on l'a décoré avec des objets militaires.* »

La tâche de souligner par leurs costumes, la personnalité de chacun,

mais aussi, dans le cas des pros du marketing politique, la façon bien à eux de se présenter, revenait à la cheffe costumière Alex Bovaird.

Ainsi, Faith Brewster n'a aucun problème à porter un ensemble de soirée noir moulant, avec talons, au beau milieu de la journée, comme elle a su choisir avec soin le trench-coat rose pâle qu'elle porte lorsqu'elle est interviewée pour la télévision. Gary, quant à lui, adopte un style décontracté qu'il croit approprié en milieu rural. Au réalisateur de commenter, « *Alex a fait un travail formidable. Pour Faith, on voulait qu'elle se démarque mais de façon parfaitement naturelle pour elle, et vous allez adorer les baskets New Balance de Gary avec lacets de couleur.* »

Il ajoute : « *J'adore le processus cinématographique : on travaille si longtemps seul sur l'écriture avant de pouvoir voir les choses prendre vie, et avec des gens comme Grace, Alex et Bobby qui subliment le scénario, c'est terriblement excitant et revigorant.* »

Il en est de même avec les acteurs qui s'emparent de leur personnage. « *On écrit souvent pour exprimer ce qu'on a dans la tête, et rarement en pensant à la façon dont ce sera joué* », avoue Jon Stewart. « *Quand on voit le texte incarné par des acteurs comme ceux qu'on a réunis ici, on se dit : « Oh, tu arrives à dire tout ça avec des expressions de visage ! » Ça permet de supprimer tout ce qui est superflu et redondant. Ils insufflent aux scènes et aux rapports entre les personnages une dynamique incroyable et ils créent quelque chose de beaucoup plus riche et articulé que ce que j'ai pu écrire.* »

Sur le tournage, l'ambiance était à la bonne humeur, et les improvisations étaient encouragées. D'après Steve Carell, « *Jon met tout le monde au même niveau et travaille de façon collaborative. Le cadre de travail est souple et il laisse pas mal de place à l'impro.* »
Le cinéaste lançait souvent de nouvelles répliques aux acteurs pendant les prises, et Natasha Lyonne commente : « *La journée de travail est plutôt agréable quand Jon Stewart vous balance des vacheries à asséner à Steve Carell. On se dit qu'on a sacrément de la chance.* »

Réunissant des poids lourds de la comédie au service d'une réflexion pertinente sur le système politique et électoral américain, et l'importance de l'implication des citoyens ordinaires, IRRESISTIBLE arrive à point nommé. Le sérieux de la réflexion de Jon Stewart ne fait aucun doute, son talent satirique et son mordant la rendent d'autant plus digeste.

À Jeremy Kleiner de conclure : « *Jon fait partie de ces artistes qui savent canaliser les idées et le ressenti des gens, et le film est tout sauf poussif. Il arrive à être divertissant en traitant de la mesquinerie du monde dans lequel on vit. On peut apprécier son humour et son énergie sans perdre de vue qu'on est embarqués dans une course folle.* »

DEVANT LA CAMÉRA

STEVE CARELL - Gary Zimmer

Cité à l'Oscar du meilleur acteur pour son rôle dans FOXCATCHER (Bennett Miller, 2014), Steve Carell s'est d'abord fait connaître pour ses contributions au "Daily Show With Jon Stewart", sur la chaîne Comedy Central. Son talent comique, puis dramatique, s'est rapidement imposé au cinéma où il est désormais reconnu comme un acteur de premier plan, officiant aussi bien dans des films à gros budget que dans des productions indépendantes plus modestes.

Steve Carell incarne son premier rôle marquant au cinéma dans la comédie qu'il a co-écrite avec le réalisateur et producteur Judd Apatow, 40 ANS TOUJOURS PUCEAU (2005). Le film génère de surprenantes recettes au box-office, s'élevant à 175 millions de dollars dans le monde, et son succès continue en vidéo. Nommé parmi les 10 meilleurs films de l'année par l'American Film Institute, il reçoit le prix de la meilleure comédie de la Broadcast Film Critics Association, et Steve Carell et Judd Apatow sont cités au prix du meilleur scénario de la Writers Guild of America. On avait précédemment pu apprécier son talent dans : BRUCE TOUT-PUISSANT (Tom Shadyac, 2003), avec Jim Carrey ; PRÉSENTATEUR VEDETTE : LA LÉGENDE DE RON BURGUNDY (Adam McKay, 2004), avec Will Ferrell et Paul Rudd ; MELINDA ET MELINDA (Woody Allen, 2004), avec Radha Mitchell et Will Ferrell, MA SORCIÈRE BIEN-AIMÉE (Nora Ephron, 2005), avec Nicole Kidman et Will Ferrell.

Il a depuis tenu des rôles mémorables dans : LITTLE MISS SUNSHINE (Jonathan Dayton & Valerie Faris, 2006), avec Greg Kinnear et Toni Collette, cité à l'Oscar du meilleur film et valant à l'ensemble de la distribution le prix d'interprétation de la Screen Actors Guild (SAG) ; COUP DE FOUDRE À RHODE ISLAND (Peter Hedges, 2007), avec Juliette Binoche ; MAX LA MENACE (Peter Segal, 2008), avec Anne Hathaway et Alan Arkin ; HORTON (Jimmy Hayward & Steve Martino, 2008), pour lequel il prête sa voix au personnage du maire de Zouville, aux côtés de Jim Carrey ; THE DINNER (Jay Roach, 2010), avec Paul Rudd, remake du DÎNER DE CONS (Francis Veber, 1998) ; CRAZY NIGHT (Shawn Levy, 2010), avec Tina Fey ; MOI, MOCHE ET MÉCHANT (Chris Renaud & Pierre Coffin, 2010), dans lequel on découvre l'accent unique dont il a affublé Gru ; CRAZY, STUPID, LOVE. (Glenn Ficarra & John Requa, 2011), avec Julianne Moore, Ryan Gosling et Emma Stone; MOI, MOCHE ET MÉCHANT 2 (Chris Renaud & Pierre Coffin, 2012) ; JUSQU'À CE QUE LA FIN DU MONDE NOUS SÉPARE (Lorene Scafaria, 2012), avec Keira Knightley ; TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS (David Frankel, 2012), avec Meryl Streep et Tommy Lee Jones ; PRÉSENTATEUR VEDETTE, LA LÉGENDE DE RON BURGUNDY 2 (Adam McKay, 2013), dans lequel il retrouve Will Ferrell et Paul Rudd ; THE WAY WAY BACK (Nat Faxon & Jim Rash, 2013), avec Toni Collette et Sam Rockwell ; L'INCROYABLE BURT WONDERSTONE (Don Scardino, 2013), avec Jim Carrey et Steve Buscemi ; FOXCATCHER (Bennett Miller, 2014), avec avec Channing Tatum et Mark Ruffalo, dans lequel il incarne John DuPont, responsable du meurtre du champion olympique de lutte David Schultz, rôle qui lui a valu des citations à l'Oscar, au prix de la SAG, au BAFTA et au Golden Globe du meilleur acteur ; LES MINIONS (Pierre Coffin & Kyle Balda, 2015), dans lequel il donne à Gru une voix d'enfant ; FREE LOVE (Peter Sollett, 2015), avec Juliane Moore et Ellen Page ; THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE (Adam McKay, 2015), avec Christian Bale et Ryan Gosling, et cité au prix de la SAG et au Golden Globe du meilleur film ; CAFÉ SOCIETY (Woody Allen, 2016), avec Jesse Eisenberg et Kristen Stewart ; MOI, MOCHE ET MÉCHANT 3 (Pierre Coffin, Kyle Balda & Eric Guillon, 2017) ; BATTLE OF THE SEXES (Jonathan Dayton & Valerie Faris, 2017), avec Emma Stone ; LAST FLAG FLYING (Richard Linklater, 2017), avec Byran Cranston et Laurence Fishburne, adapté du roman éponyme de Darryl Ponicsan ; MY BEAUTIFUL BOY (Felix Van Greoeningen, 2018), face à Timothée Chalamet, adapté des doubles mémoires de David et Nic Sheff ; VICE (Adam McKay, 2018), pour lequel il interprète Donald Rumsfeld, face à Christian Bale en Dick Cheney, et BIENVENUE À MARWEN (Robert Zmeckis, 2018), inspiré de l'histoire vraie de Mark Hogencamp, violemment agressé et frappé d'amnésie, qui s'est construit le village miniature de Marwen, comme un refuge et un exutoire, lui permettant de sublimer la réalité.

L'été prochain, il prêtera à nouveau sa voix à l'improbable Gru, enfant, dans MINIONS 2 : IL ÉTAIT UNE FOIS GRU (Kyle Balda, Brad Ableson & Jonathan Del Val, 2021), aux côtés d'Alan Arkin, Julie Andrews, Taraji P. Henson et Russell Brand. Steve Carell a interprété 7 saisons durant le rôle principal de la version américaine de la série créée par Ricky Gervais, "The Office" (2005-11). Celle-ci lui a valu le Golden Globe du meilleur acteur en 2006, suivi par 5 autres citations à

cette même récompense. Il a également été cité à 6 reprises à l'Emmy du meilleur acteur et à 3 reprises en tant que producteur à celui de la meilleure série comique. En 2007 et 2008, l'ensemble de la distribution a été récompensé par la SAG.

En 2016, a débuté sur la chaîne TBS, la diffusion de la série policière comique "Angie Tribeca", qu'il a créée avec son épouse Nancy et qu'interprète Rashida Jones. Depuis 3 saisons, Steve Carell y officie comme producteur délégué, scénariste et réalisateur sous la bannière de sa société Carousel Productions.

On peut actuellement le voir dans la série comique Netflix « Space Force » (2020), co-créée avec Greg Daniels et également interprété par John Malkovich, Ben Schwartz et Lisa Kudrow, et aux côtés de Jennifer Aniston et Reese Witherspoon dans « The Morning Show » (Jay Carson & Kerry Ehrin, 2019-20) sur Apple TV+, avec laquelle il a été cité au prix de la SAG du meilleur acteur dans une série.

ROSE BYRNE - Faith Brewster

L'actrice australienne s'est fait largement connaître avec son interprétation d'Ellen Parsons, face à Glenn Close, dans la série « Damages » (2007-12) avec laquelle elle a été citée à deux reprises à l'Emmy (2009 & 2010) et au Golden Globe (2008 & 2010) de la meilleure actrice dans un rôle secondaire. On se souviendra également d'elle, aux côtés de Kristen Wiig, Maya Rudolph et Melissa McCarthy, dans la comédie déjantée MES MEILLEURES AMIES (Paul Feig 2011), citée au Golden Globe dans sa catégorie, et au prix de la SAG de la meilleure interprétation collective.

On a pu récemment la voir face à Bobby Cannavale, dans une version contemporaine de *Médée* (Euripide), mise en scène par Simon Stone à la Brooklyn Academy of Music, et elle interprète actuellement la militante féministe Gloria Steinem, face à Cate Blanchett, dans la nouvelle série Hulu en 9 épisodes, « Mrs. America » (Dahvi Waller, 2020).

On la retrouvera en février 2021 dans le rôle de Béa (Beatrix Potter), dans le 2e volet de la saga hybride, PIERRE LAPIN 2 : PANIQUE EN VILLE (Will Gluck).

Parmi sa filmographie, on retiendra encore : LIKE A BOSS (Miguel Arteta, 2020) ; I AM MOTHER (Grant Sputore, 2019) (voix) ; JEXI (Jon Lucas, Scott Moore, 2019) ; PIERRE LAPIN (Will Gluck, 2018) ; APPRENTIS PARENTS (Sean Anders, 2018), avec Mark Wahlberg; JULIET, NAKED (Jesse Peretz, 2018) ; I LOVE YOU, DADDY (Louis C.K., 2017) ; le téléfilm « The Immortal Life of Henrietta Lacks » (George C. Wolfe, 2017) ; NOS PIRES VOISINS 1 & 2 (Nicholas Stoller, 2014 & 2016), avec Seth Rogen et Zac Efron ; X-MEN : APOCALYPSE (Bryan Singer, 2016) ; SPY (Paul Feig, 2015), avec Melissa McCarthy ; ADULT BEGINNERS (Ross Katz, 2015) ; MA MÈRE ET MOI (Lorene Scafaria, 2015), avec Susan Sarandon dans le rôle de la mère ; ANNIE (Will Gluck, 2014), avec Quvenzhané Wallis, Cameron Diaz et Jamie Foxx ; THIS IS WHERE I LEAVE YOU (Shawn Levy, 2014), avec Jason Bateman et Jane Fonda ; INSIDIOUS : CHAPTER 2 (James Van, 2013) ; LES

STAGIAIRES (Shawn Levy, 2013), avec Vince Vaughn et Owen Wilson ; MARIAGE À L'ANGLAISE (Dan Mazer, 2013) ; THE TURNING (« The Turning » (Claire McCarthy, 2013), réunissant 16 courts métrages adaptés de nouvelles de l'écrivain australien Tim Winton, et avec lequel elle a remporté les prix de l'Australian Film Critics Association et du Film Critics Circle of Australia de la meilleure actrice dans un rôle secondaire ; THE PLACE BEYOND THE PINES (Derek Cianfrance, 2012) ; INSIDIOUS (James Van, 2010) ; X-MEN : LE COMMENCEMENT (Matthew Vaughn, 2011) ; AMERICAN TRIP (Nicholas Stoller, 2010) ; PRÉDICTIONS (Alex Proyas, 2009) ; ADAM (Max Mayer, 2009) ; MARIE ANTOINETTE (Sofia Coppola, 2006) ; 28 SEMAINES PLUS TARD (Juan Carlos Fresnadillo, 2007) ; SUNSHINE (Danny Boyle, 2007) ; THE DEAD GIRL (Karen Moncrieff, 2006) ; THE TENANTS (Danny Green, 2005) ; TROIE (Wolfgang Petersen, 2004) ; RENCONTRE À WICKER PARK (Paul McGuigan, 2004) et ROSE & CASSANDRA (Tim Fywell, 2003).

Rose Byrne s'est encore produite au théâtre avec la Sydney Theatre Company dans *Speed-the-Plow* (David Mamet), *La Dispute* (Pierre de Marivaux) et *Les trois Sœurs* (Anton Tchekhov), et à Broadway dans *You Can’t Take It With You* (Moss Hart & George S. Kaufman).

CHRIS COOPER - Jack Hastings

Chris Cooper est l'un des acteurs de genre les plus respectés de sa génération. En 2003, il a remporté l'Oscar et le Golden Globe du meilleur acteur dans un rôle secondaire, ainsi que de nombreuses récompenses des plus prestigieuses associations de critiques de cinéma, pour son interprétation de John Laroche dans ADAPTATION. (Spike Jonze).

Parmi sa filmographie couvrant plus de 3 décennies, on retiendra encore : L'EXTRAORDINAIRE MR. ROGERS (Marielle Heller, 2019), avec Tom Hanks dans le rôle-titre ; LES FILLES DU DOCTEUR MARCH (Greta Gerwig, 2019), cité à 6 Oscars dont celui du meilleur film ; LIVE BY NIGHT (Ben Affleck, 2016) ; COMING THROUGH THE RYE (James Steven Sadwith, 2015), dans le rôle de J.D. Salinger ; DEMOLITION (Jean-Marc Vallée, 2015), aux côtés de Jake Gyllenhaal et Naomi Watts ; THE AMAZING SPIDER-MAN : LE DESTIN D'UN HÉROS (Marc Webb, 2014) ; UN ÉTÉ À OSAGE COUNTY (John Wells, 2013), d'après la pièce à succès *August : Osage County* (Tracy Letts), également interprété par Meryl Streep, Julia Roberts et Ewan McGregor ; THE TOWN (Ben Affleck, 2010), aux côtés de Ben Affleck et Jeremy Renner ; THE COMPANY MEN (John Wells, 2010) ; AGENT DOUBLE (Billy Ray, 2007) ;TRUMAN CAPOTE (Bennett Miller, 2005), avec Philip Seymour Hoffman dans le rôle-titre ; PUR SANG, LA LÉGENDE DE SEABISCUIT (Gary Ross, 2003), avec lequel il a été cité au prix de la SAG pour son interprétation de l'entraîneur de chevaux Tom Smith ; LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (Doug Liman, 2002) ; THE PATRIOT, LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ (Roland Emmerich, 2000), avec Mel Gibson et Heath Ledger ; AMERICAN BEAUTY (Sam Mendes, 1999), qui lui valut le prix de la SAG du meilleur acteur dans un rôle secondaire, et CIEL D'OCTOBRE (Joe Johnston, 1999).

Chris Cooper tourne actuellement la 2e saison de la série Amazon « Homecoming » (Micah Bloomberg, Eli Horowitz & Sam Esmail, 2020), aux côtés de Janelle Monae et Hang Chau.

En 2017, il retrouvait les planches de Broadway avec *A Doll's House, Part 2* (Lucas Hnath), qui a valu à chacun de ses interprètes une citation aux Tony, en cumulant 8 au total, dont celle pour la meilleure pièce. Il s'était précédemment produit dans *Of The Fields, Lately* (David French), *The Ballad Of Soapy Smith* (Michael Weller) et *A Different Moon* (Ara Watson).

Au petit écran, on a pu le voir entre autres dans la série Hulu « 22/11/63 » (Bridget Carpenter, 2016), d'après le roman de Stephen King, et dans le téléfilm « My House in Umbria » (Richard Loncraine, 2003) avec lequel il a été cité aux Emmy.

Né à Kansas City (Missouri), Chris Cooper a étudié l'art dramatique à l'université du Missouri et a débuté sa carrière sur les planches des théâtres de New York.

MACKENZIE DAVIS - Diana Hasting

La jeune actrice canadienne Mackenzie Davis s'est largement fait connaître avec sa participation aux quatre saisons de la série « Halt and Catch Fire » (Christopher Cantwell & Christopher C. Rogers, 2014-17), sur les premiers pas de la micro-informatique dans les années 80. Elle a depuis élargi son répertoire avec des rôles dans des films indépendants comme des superproductions.

On la retrouvera prochainement dans HAPPIEST SEASON (Clea DuVall, 2021), aux côtés de Kristen Stewart, qui sortira aux États-Unis pour Thanksgiving, et dans la série HBO Max « Station Eleven » (Patrick Somerville, 2020), également interprétée par Himesh Patel et réalisée par Hiro Murai.

Au cinéma, elle s'est distinguée dans : THE TURNING (Floria Sigismondis, 2020), une adaptation moderne du *Tour d'écrou* d'Henry James ; TERMINATOR : DARK FATE (Tim Miller, 2019), aux côtés de Linda Hamilton et Arnold Schwarzenegger ; TULLY (Jason Reitman, 2018), face à Charlize Theron ; BLADE RUNNER 2049 (Denis Villeneuve, 2017) ; dans le rôle principal d'ALWAYS SHINE (Sophia Takal, 2016) qui lui a valu le prix d'interprétation féminin au Festival de du film de Tribeca ; SEUL SUR MARS (Ridley Scott, 2015) et BREATHE IN (Brake Doremus, 2012).

En 2016, elle a encore tenu un rôle dans l'épisode « San Junipero » (Owen Harris), de la percutante série « Black Mirror » (Charlie Brooker), qui a remporté l'Emmy dans sa catégorie.

TOPHER GRACE - Kurt

Topher Grace s'est d'abord fait connaître dans l'un des rôles principaux de la série devenue culte « That 70's Show » (Mark Brazill, Bonnie Turner & Terry Turner, 1998-2006), avant de s'imposer au cinéma dans des films toujours plus variés.

Sa filmographie inclut : BLACKKKLANSMAN – J'AI INFILTRÉ LE KU KLUX KLAN (Spike Lee, 2018) ; UNDER THE SILVER LAKE (David Robert Mitchell, 2018) ; la comédie de David Michôd pour Netflix, WAR MACHINE (2017), d'après le livre de Michael Hastings *The Operators* ; la comédie romantique OPENING NIGHT (Issac Rentz, 2016), également diffusée sur Netflix et dont il est producteur ; THRUTH : LE PRIX DE LA VÉRITÉ (James Vanderbilt, 2015), aux côtés de Robert Redford, Cate Blanchett, Dennis Quaid et Elisabeth Moss ; AMERICAN ULTRA (Nima Nourizadeh, 2015) ; INTERSTELLAR (Christopher Nolan, 2014) ; SPIDER-MAN 3 (Sam Raimi, 2007) ; VALENTINE'S DAY (Garry Marshall, 2010) ; EN BONNE COMPAGNIE (Paul Weitz, 2004) et P.S. (Dylan Kidd, 2004) qui lui ont valu la reconnaissance de la National Board of Review et des New York Critics comme révélation de l'année ; OCEAN'S TWELVE (Steven Soderbergh, 2004) ; RENDEZ-VOUS AVEC UNE STAR (Robert Luketic, 2003) ; LE SOURIRE DE MONA LISA (Mike Newell, 2002) ; OCEAN'S ELEVEN (Steven Soderbergh, 2001) et TRAFFIC (Steven Soderbergh, 2000), aux côtés de Michael Douglas, Benicio Del Toro et Catherine Zeta-Jones, entre autres.

On a encore pu le voir à la télévision dans le téléfilm « Too Big To Fail » (Curtis Hanson, 2011), et plus récemment, dans l'épisode « Smithereens » (James Hawes, 2019) de la 5e saison de « Black Mirror » et dans la mini-série « The Hot Zone » (Nick Murphy & Michael Uppendahl, 2019) sur la lutte contre la propagation du virus Ebola.

On le retrouvera prochainement dans la nouvelle série « Home Economics », produite par Eric et Kim Tannenbaum pour ABC Studios et Lionsgate.

Topher Grace a fait ses débuts sur les planches en 2014 dans *Lonely, I'm Not* (Paul Weitz), face à Olivia Thirlby.

NATASHA LYONNE - Tina

Peut-être plus connue pour son interprétation de Nicky Nichols dans les 7 saisons de la série « Orange Is the New Black » (Jenji Kohan, 2013-19), Natasha Lyonne a récemment créé, avec Amy Poehler et Leslye Headland, la série Netflix « Poupée russe » (2019), triplement primée aux Emmy, dont elle tient le rôle principal et a également réalisé l'épisode final. Une 2e saison est actuellement en préparation.

Sa carrière au cinéma s'étend sur trois décennies avec des rôles dans :

TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU (Woody Allen, 1996) ; AMERICAN PIE (Paul & Chris Weitz, 1999) et ses suites AMERICAN PIE 2 (J.B. Rogers, 2001) et AMERICAN PIE 4 (John Hurwitz & Hayden Schlossberg, 2012) ; LES TAUDIS DE BEVERLY HILLS (Tamara Jenkins, 1998) ; BUT I'M A CHEERLEADER (Jamie Babbit, 1999) ; DETROIT ROCK CITY (Adam Rifkin, 1999) ; SCARY MOVIE 2 (Keenen Ivory Wayans, 2001) ; THE GREY ZONE (Tim Blake Nelson, 2001) ; KATE & LEOPOLD (James Mangold, 2002) ; ZIGZAG (David S. Goyer, 2002) ; DIE, MOMMIE, DIE ! (Mark Rucker, 2003); PARTY MONSTER (Fenton Bailey & Randy Borbato, 2003) ; BLADE : TRINITY (David S. Goyer, 2004) ; ALL ABOUT EVIL (Joshua Grannell, 2010) ; HE'S WAY MORE FAMOUS THAN YOU (Michael Urie, 2012) ; GIRL MOST LIKELY (Mitchell Leisen, 2012) ; ADDICTED TO FRESNO (Jamie Babbit, 2015) ; JAMAIS ENTRE AMIS (Leslye Headland, 2015) ; HELLO, MY NAME IS DORIS (Michael Showalter, 2015) ; THE INTERVENTION (Clea DuVall, 2016) ; YOGA HOSERS (Kevin Smith, 2016) ; ANTIBIRTH (Danny Perez, 2016), qu'elle a également produit ; GIRLFRIEND'S DAY (Michael Paul Stephenson, 2017) ; HANDSOME : UNE COMÉDIE POLICIÈRE NETFLIX (Jeff Garlin, 2017) ; LE DOG SHOW (Raja Gosnell, 2018) et A FUTILE AND STUPID GESTURE (David Wain, 2018), un film Netflix.

Parallèlement à IRRESISTIBLE, on la retrouvera prochainement dans le nouveau film de Lee Daniels, THE UNITED STATES VS. BILLIE HOLIDAY, sur la célèbre chanteuse de jazz.

En novembre 2018, Natasha Lyonne a fondé avec l'actrice Maya Rudolph, la société de production Animal Pictures qui jouit d'un accord d'exclusivité avec Amazon.

Elle a encore fait des apparitions remarquées dans les séries « Portlandia » (Fred Armisen, Carrie Browstein & Jonathan Krisel, 2015-18), « Girls » (Lena Dunham, 2015), « Inside Amy Schumer » (Daniel Powell & Amy Schumer, 2015) et « Documentary Now ! » (Fred Armisen, Bill Hader, Seth Meyers & Rhys Thomas, 2019).

Elle a prêté sa voix au personnage de Sophie dans « Les Simpsons » (James L. Brooks, Matt Groening & Sam Simon, 2016 & 2019) et elle a encore réalisé des épisodes des séries « Awkwafina Is Nora from Queens » (Awkwafina & Teresa Hsiao, 2020), « High Fidelity » (Sarah Kucserka & Veronica West, 2020) et « Shrill » (Aidy Bryant, Alexandra Rushfield & Lindy West, 2019).

Également active sur scène, elle a notamment travaillé avec Ethan Hawke, le New Group, la Roundabout Theatre Company, Sam Gold, Mike Birbiglia, Nora Ephron et Mike Leigh, pour ne citer que quelques noms.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

JON STEWART - Scénariste, réalisateur & producteur

Jon Stewart est largement reconnu comme l'un des humoristes les plus acerbes et pertinents du paysage télévisuel américain. Au cours des 16 années passées comme présentateur du « Daily Show » (1999-2015) sur la chaîne Comedy Central, il a redéfini la satire politique populaire, se forgeant le « nom le plus respectable de la fausse-information », notamment par sa critique caustique des médias d'information établis.

Jon Stewart et son « Daily Show » cumulent 56 citations aux Emmy et en ont remporté 20, avec 10 années consécutives comme meilleure émission de variété, musicale ou comique.

Il officie depuis 2015 comme producteur délégué du « Late Show with Stephen Colbert » sur la chaîne CBS, ayant co-créé et assuré les mêmes fonctions pour le « Colbert Report » (2005-12) sur Comedy Central. Il a encore présenté à deux reprises la cérémonie des Grammy (2001 & 2002) et à deux autres, celle des Oscars (2006 & 2008).

En 2014, il signait son premier long métrage comme scénariste et réalisateur, avec ROSEWATER, interprété par Gael García Bernal.

En 2004, son livre *America (The Book) : A Citizen's Guide to Democracy Inaction* (America (Le Livre) : Un guide citoyen pour l'inaction démocratique) est resté 18 semaines consécutives sur la liste des meilleures ventes du *New York Times*. Son livre suivant, *Earth (The Book) : A Visitor's Guide to the Human Race* (La Terre (Le Livre) : Un guide touristique de l'humanité), a été publié en 2010 et a été n°1 de cette même liste dès la première semaine.

DEDE GARDNER et JEREMY KLEINER - Producteurs

Producteurs doublement récompensés aux Oscars, Dede Gardner et Jeremy Kleiner co-président la société de production de Brad Pitt, Plan B Entertainment.
Ils ont notamment produit : LE ROI (David Michôd, 2019) pour Netflix ; AD ASTRA (James Gray, 2019); VICE (Adam McKay, 2018) ; MY BEAUTIFUL BOY (Felix van Groningen, 2018) ; SI BEALE STREET POUVAIT PARLER (Barry Jenkins, 2018); OKJA (Bong Joon Ho, 2017) pour Netflix ; WAR MACHINE (David Michôd, 2017) ; MOONLIGHT (Barry Jenkins, 2016) ; THE LOST CITY OF Z (James Gray, 2016) ; THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLES (Adam McKay, 2015) ; SELMA (Ava DuVernay, 2014) ; 12 YEARS A SLAVE (Steve McQueen, 2013) ; THE TREE OF LIFE (Terrence Malick, 2011), et les prochains BLONDE (Andrew Dominik, 2021) et KAJILLIONAIRE (Miranda July, 2010), présenté au Festival de Sundance.

Pour la télévision, Dede Gardner et Jeremy Kleiner ont assuré la production déléguée des séries « Sweetbitter » (Stephanie Danier, 2018-19) et « The OA » (Zal Batmanglij & Brit Marling, 2016-19), et ils produisent actuellement les prochaines séries « The Underground Railroad « (Barry Jenkins) ; « The Third Day » (Dennis Kelly) interprétée par Jude Law et Naomie Harris ; « Americanah » (Danai Gurira) qu'interprétera Lupita Nyong'o, et « Lego Masters », présentée par Will Arnett.

LILA YACOUB - Productrice

Lila Yacoub a récemment produit deux premiers films singuliers sur la préadolescence, réalisés par deux jeunes acteurs : Jonah Hill avec 90's (2018) et Bo Burnham avec EIGHT GRADE (2018).

Elle a collaboré à de nombreuses reprises avec le réalisateur Noah Baumbach, comme productrice sur THE MEYEROWITZ STORIES (NEW AND SELECTED) (2017), MISTRESS AMERICA (2015), WHILE WE'RE YOUNG (2014) et FRANCES HA (2012), et productrice déléguée sur GREENBERG (2010).
Elle a encore assuré cette fonction sur THE REPORT (Scott Z. Burns, 2019), LADY BIRD (Greta Gerwig, 2017), TOP FIVE (Chris Rock, 2014) et ROSEWATER (Jon Stewart, 2014).

Elle a dernièrement produit le prochain film de Mike Mills, C'MON C'MON (2020), interprété par Joaquin Phoenix et Woody Norman.

BOBBY BUKOWSKI - Directeur de la photographie

Né à Manhattan, Bobby Bukowski obtient un Master de biochimie à l'université Stony Brook (Long Island, New York) le destinant à des études de médecine, mais il aspire à une carrière plus artistique. Il quitte les États-Unis pour parcourir l'Asie et l'Europe, décrochant un emploi d'assistant photographe à Paris. On lui propose alors de suivre et de documenter un pèlerinage bouddhiste, mené par le Dalai Lama,

reliant les sites sacrés le long du Gange. Il tient alors pour la première fois une caméra dans ses mains.

De retour à New York, il intègre le 3e cycle d'études cinématographiques de la New York University où il obtient un second Master.

La carrière de Bobby Bukowski s'étend sur trois décennies, avec plusieurs séries pour la télévision, des vidéos musicales, des spots publicitaires et plus de 100 longs métrages à son actif, dont on retiendra ses collaborations avec Oren Moverman (THE MESSENGER, 2009 ; RAMPART, 2011 ; TIME OUT OF MIND, 2014 et THE DINNER, 2017), SA DERNIÈRE VOLONTÉ (Dee Rees, 2020), 99 HOMES (Ramin Bahrani, 2014), DADDY COOL (Maya Forbes, 2014) et ARLINGTON ROAD (Mark Pellington, 1999).

GRACE YUN - Cheffe décoratrice

Cheffe décoratrice coréenne-américaine basée à New York, Grace Yun travaille aussi bien pour le cinéma que la publicité.

Licenciée de Parsons, la célèbre école de design new-yorkaise, Grace Yun a notamment signé les décors de DOG EAT DOG (2016) et SUR LE CHEMIN DE LA RÉDEMPTION (2017) pour Paul Schrader, de BEACH RATS (Eliza Hittman, 2017), HÉRÉDITÉ (Air Aster, 2018) et plus récemment de la série « Ramy » (Ari Katcher, Ramy Youssef & Ryan Welch, 2019-20).

JAY RABINOWITZ, ACE - Monteur

Jay Robinowitz est le seul monteur avec 2 films dans la liste de 75 films les mieux montés, compilée pour le 75e anniversaire du magazine *CineMontage.*

Il a collaboré à multiples reprises avec le réalisateur Jim Jarmusch sur : DOWN BY LAW (1986) ; NIGHT ON EARTH (1991) ; DEAD MAN (1995) ; YEAR OF THE HORSE (1997), avec lequel il a été cité au prix de l'American Cinema Editors (ACE) ; GHOST DOG : LA VOIE DU SAMOURAI (1999) ; le sketch « Int. Trailer Night » du film collectif TEN MINUTES OLDER: THE TRUMPET (2002) ; COFFEE AND CIGARETTES (2003) ; BROKEN FLOWERS (2005) et THE LIMITS OF CONTROL (2009).

Ses autres collaborations avec des réalisateurs de renom incluent : CLEAN, SHAVEN (Lodge Kerrigan, 1993) ; MOTHER NIGHT (Keith Gordon, 1996) ; AFFLICTION (Paul Schrader, 1997) ; REQUIEM FOR A DREAM (Darren Aronofsky, 2000) ; 8 MILE (Curtis Hanson, 2002) ; THE FOUNTAIN (Darren Aronofsky, 2006) ; I'M NOT THERE (Todd Haynes, 2007) ; WOMEN WITHOUT MEN (Shirin Neshat, 2009) ; RAMPART (Oren Moverman, 2011) ; L'AGENCE (George Nolfi, 2011) et THE TREE OF LIFE (Terrence Malick, 2011).

Plus récemment il a signé le montage de BOY ERASED (Joel Edgerton, 2018) et du prochain film de Lee Daniel, THE UNITED STATES VS. BILLIE HOLIDAY.

IRRESISTIBLE marque sa 2e collaboration avec Jon Stewart après ROSEWATER (2014).

Jay Robinwitz a encore travaillé comme monteur adjoint sur : TROIS SAISONS (Tony Bui, 1999) ; LA SECRÉTAIRE (Steven Shainberg, 2002) ; et ON THE ROAD (Walter Salles, 2012). Il a monté plusieurs épisodes des séries « Oz » (Tom Fontana, 2002) et « Homicide » (Paul Attanasio, 1993-98) et a collaboré avec le grand photographe Robert Frank sur son film LAST SUPPER (1992).

MIKE SELEMON - Monteur

Basé à New York, Mike Selemon a signé le montage de : DIANE (Kent Jones, 2018) ; EL CIELO ES AZUL (Andrew Fierberg, 2013) et du court métrage « The Snatcher » (Maria Gordillo, 2013). Il a par ailleurs assuré les fonctions de monteur adjoint sur : BOY ERASED (Joel Edgerton, 2018) ; DUFF : LE FAIRE-VALOIR (Ari Sandel, 2015) ; ROSEWATER (Jon Stewart, 2014) ; RAMPART (Oren Moverman, 2011) et LAST NIGHT (Massy Tadjedin, 2010).

Il a débuté sa carrière comme assistant monteur sur des films tels que : ET L'HOMME CRÉA LA FEMME (Frank Oz, 2004) ; BROKEN FLOWERS (Jim Jarmusch, 2005) ; THE FOUNTAIN (Darren Aronofsky, 2006) ; I'M NOT THERE (Todd Haynes, 2007) et THE LIMITS OF CONTROL (Jim Jarmusch, 2009).

ALEX BOVAIRD - Cheffe costumière

Alex Bovaird a notamment signé les costumes de : BAD EDUCATION (Cory Finley, 2019), interprété par Hugh Jackman et Allison Janney ; AMERICAN WOMAN (Jake Scott, 2019), avec Sienna Miller, Christina Hendricks et Aaron Paul ; la comédie L'ESPION QUI M'A LARGUÉE (Susanna Fogel, 2018), interprétée par Mila Kunis, Kate McKinnon et Justin Theroux ; PUR-SANG (Cory Finley, 2007), avec Olivia Cooke, Anya Taylor-Joy et Anton Yelchin ; AMERICAN HONEY (Andrea Arnold, 2016), avec Sasha Lane et Shia LaBeouf, et la série Facebook Watch « Sorry for Your Loss » (Kit SteinKellner, 2018), avec Elizabeth Olsen.

Parallèlement à IRRESISTIBLE, elle a récemment collaboré avec la réalisatrice Nora Fingscheidt et l'actrice Sandra Bullock sur leur prochain projet commun pour Netflix.

BRYCE DESSNER - Compositeur

Bryce Dessner a remporté un Grammy pour ses compositions classiques en 2016 et un autre avec son groupe de rock alternatif The National, dont il est membre fondateur, guitariste, arrangeur et principal co-auteur, pour leur album « Sleep Well Beast » (2018).

Il a composé pour les plus prestigieux orchestres symphoniques du monde, de Paris à Los Angeles, en passant par New York, l'Écosse, les Pays-Bas, et bien d'autres formations encore.

Au cinéma, on a pu entendre ses compositions dans THE REVENANT (Alejandro González Iñárritu, 2015), pour lesquelles il a été cité aux Grammy et aux Golden Globes ; LES BARONNES (Andrea Berloff, 2019), et LES DEUX PAPES (Fernando Meirelles, 2019 pour Netflix).

Avec une quinzaine d'albums de musique classique et de rock alternatif à son actif, Bryce Dessner est régulièrement engagé comme programmateur de festivals, à Londres (Barbican Centre), Paris (Philharmonie) ou Hambourg (Elbphilharmonie). Il a cofondé et programme les festivals MusicNOW à Cincinnati, HAVEN à Copenhague, SFSH à Cork et PEOPLE à Berlin.

Il a collaboré avec des artistes tels que Philip Glass, Katia et Marielle Labèque, Sufjan Stevens, Johnny Greenwood, Kelley O'Connor, Nico Muhly et Steve Reich, et on peut entendre ses orchestrations sur les derniers albums de Paul Simon et Bon Iver.

Il est l'un des 8 « artistes, penseurs et faiseurs » choisis pour redynamiser l'orchestre symphonique de San Francisco, par son nouveau directeur musical Esa-Pekka Solanen, à compter de septembre 2020. Il sera parallèlement en résidence au Southbank Centre de Londres.

Bryce Dessner est l'un des auteurs-compositeurs-interprètes principaux du groupe de rock alternatif américain fondé en 1999, The National, avec son frère Aaron et le chanteur et auteur Matthew Berninger, ses deux autres membres étant les frères Bryan et Scott Devendorf. Leur dernier album « I Am Easy to Find » est sorti en mai 2019.

LISTE ARTISTIQUE

Par ordre d'apparition à l'écran.

Gary Zimmer
STEVE CARELL
Faith Brewster
ROSE BYRNE
Jack Hastings
CHRIS COOPER
Le maire Braun
BRENT SEXTON
Big Mike
WILL SASSO
Dave Vanelton
C.J. WILSON
Le conseiller municipal Jacobson
KEVIN MAIER
Le conseiller municipal
Pietkowski
TOM KEY
Le père Heuvel
CHARLES GREEN
Evan
ALAN AISENBERG
Kurt
TOPHER GRACE
Pearl
MATT LEWIS
Kaplan
VINCE PISANI
Employés de DNC
KURT YUE
DENISE MOYÉ
ANDRE RODRIGUEZ II
NEAL REDDY
Assistantes de Gary
SASHA MORFAW
KELSI MACALUSO
Little Mike
WILL McLAUGHLIN

Serveur à Hofbräu
BLAKE JONES
Pilier de bar à Hofbräu
WILLIAM SMITH
Tonya Vanelton
EVE GORDON
Gary de Deerlaken
SEAN FITZPATRICK
Ann
BLAIR SAMS
Dot
PAT FISHER
Diana Hastings
MACKENZIE DAVIS
Michael
CHRISTIAN ADAM
Becca
REBECCA RAY
Phillip
NICKOLAS WOLF
Vétéran
ROBERT J. CARLTON
Dan / Daniel
IAN COVELL
Lizzie
GRETCHEN KOERNER
Ziggy
RUSSELL DAVIS
Wendell
MATTHEW KNOTT
Groupe de campagne
ANDREA FRANKLE
WILLIAM TOKARSKY
JASON KIRKPATRICK
AARON STRAND
Betsy
MEGAN McFARLAND

Le gars de Kurt
CHRISTOPHER HAMPTON
Tommy
PARKER CHAPIN
M. Peeler
BRUCE ALTMAN
Invitée de M. Peeler
DEBRA NELSON
Invités de M. Peeler
AARON MARCUS
LISA FINLAYSON
ZELE AVRADOPOULOS
SWIFT RICE
CATHY HOPE
CHELSEA BANGLESDORF
Tina
NATASHA LYONNE
Jimmy
STEVE BARNES
Intervieweuse
KATHLEEN HOGAN
Membres de SMAW
ANNIE COOK
SANDRA LEE-OIAN THOMAS
Membres de WOMAM
STEVE BARNES
JASON DAVIS
PETE BURRIS
YAWMs RYAN LEWIS
JASON VENDRYES
Membre de MoSH
CHRISTIAN RUIZ
Elton Chambers
BILL IRWIN
Brooke (présentatrice)
KATLYN CARLSON

Présentateurs de Fox News
DESI LYDIC
DOUG TRAPP
KARL KENZLER
Présentateur de MSNBC
RICHIE MORIARTY
Présentatrice de CNN
ANDREA CIRIE
Intervenants à la télé
BRANDON RUSH
JOHN SCHMEDES
RICHARD GARNER
AMOR OWENS
CHIMERE LOVE
Écologiste/Pamphlétaire
NATE STEWART
Écologiste
MAGGIE STEWART
Cameraman du coin
BRAD LUND
Dans leur propre rôle
CANDY CROWLEY
TREVOR POTTER
JOE SCARBOROUGH
MIKA BRZEZINSKI
CHARLOTTE DELESTE
ERIC FRANKE
Chef cascadeur
LEX D. GEDDINGS

LISTE TECHNIQUE

Productrice associée/Superviseuse de post-production
CATHERINE FARRELL
Productrice associée
CAITY GRAY
Directrice artistique
BRITTANY HITES
Ensemblière
AIMEE ATHNOS
Accessoiriste
D. TOBIAS DENNEY
Graphiste
PAUL MARKOVICH
Coordinatrice du département artistique
MARIA ELIA CASTRO
Opérateur Steadicam/Cadreur caméra A
DANNY ECKLER
Ingénieur de la vision
MARK GILMER
Chef électricien
STEPHEN GRUM
Chef machiniste
BRANDON H. CUNDIFF
Ingénieur du son
MATTHEW NICOLAY, C.A.S.
Perchistes
RICHARD MARTY SIMPSON
MATT DERBER
Vidéo Assist
NICK THOMPSON
Coordinateur des effets spéciaux
BRENDON McHALE

Cheffe maquilleuse
SARAH MAYS
Cheffes coiffeuses
ADRUITHA LEE
KATRINA SUHRE
Régisseur général
ANDREW ULLMAN
Scripte
ALICIA ACCARDO
Coordinatrice de production
FRAN SMITH
Première assistante monteuse
ALENE PADILLA-TILLER
Coordinatrice de post-production
JENNIFER DI LULLO
Associés de casting
EMER O'CALLAGHAN, CSA
REBECCA CARFAGNA
Casting figuration
ROSE LOCKE
Attachée de presse
DEBORAH SIMMRIN
Photographe de plateau
DANIEL C. McFADDEN
Coordinateur de construction
PETER BATTISTELLI
Coordinateur des transports
TYSON WEATHERFORD
Autorisations
ASHLEY KRAVITZ
Service juridique
DAVID BLOOMFIELD
EDEN COHEN
ANNE REDDINGTON
Consultant militaire
ISRAEL DEL TORO

Dresseur
STEVE BERENS
Chef monteur son/Mixeur de réenregistrements
DAVE PATERSON, MPSE
Superviseur des dialogues et de la post-synchro
JAC RUBENSTEIN
FOOTSTEPS POST-PRODUCTION SOUND INC.
Bruiteurs
GORO KOYAMA
SANDRA FOX
Mixeurs des bruitages
JACK HEEREN
KEVIN SCHULTZ
DON WHITE
Superviseur des effets visuels
JAKE BRAVER
Effets visuels par
CoSA VFX
Superviseur des effets visuels
ADAM COGGIN
Productrice des effets visuels
SARINA DeLEON
Compositing
JORGE SANCHEZ
DAVE ABUEL
JON REID
MICHAEL HRECHKA
ANDREW WANG
SITHA SAN
MICHAEL YU
COOPER RUFF
CIARRA ACADEMIA
STEPHANIE WINSLOW

Effets visuels et animation additionnels
INDUSTRIAL LIGHT & MAGIC, A LUCASFILM LTD. COMPANY
Intermédiaire numérique
HARBOR
Étalonneur
JOE GAWLER
Générique
TEDDY BLANKS
CHIPS
Graphistes
TOM FIRESTONE
KATYA AUSTIN
Publicités de campagne
DIXON / DAVIS MEDIA GROUP
DAVID DIXON
RICH DAVIS
DAVID SOLL
LAUREN BOETTCHER
PAUL TRUBACHIK
Monteur de la musique
JASON RUDER
Mixeur et preneur de son musique
DAVID CHALMIN
Percussionniste
JAMES McALISTER
Studio d'enregistrement et de mixage
LA FABRIQUE DES ONDES, France

MUSIQUE

« STILL THE SAME »
(Bob Seger)
Interprété par Bob Seger & The Silver Bullet Band
Avec l'aimable autorisation de Hideout Records
et Capitol Records
Licence Universal Music Enterprises

« RHINESTONE COWBOY »
(Larry Weiss)
Interprété par Glen Campbell
Avec l'aimable autorisation de Capitol Records Nashville
Licence Universal Music Enterprises

« DOIN' ALRIGHT »
(Steve Brosky)
Interprété par Steve Brosky
Avec l'aimable autorisation de Dark Town Records
Avec l'autorisation de CAPP Records Inc.
& Music Supervisor, Inc.

« DER KLARINETTENMUCKL »
Musique traditionnelle
Arrangements : Franz Bummerl
Interprété par The Sauerkraut Band
Avec l'aimable autorisation de The Sauerkraut Band

« TIME (PAYNE REMIX) »
(Alene Padilla-Tiller, Jason Payne)
Interprété par Satellite Empire
Avec l'aimable autorisation de New Dawn Collective

« SAY IT TO MY FACE »
(Johannes Klahr, Nolan Lambroza, Madeline Noyes)
Interprété par Maty Noyes
Avec l'aimable autorisation de Lava Music & Republic Records
Licence Universal Music Enterprises

« MESS IS MINE »
(James Keogh)
Interprété par Vance Joy
Avec l'aimable autorisation de Atlantic Recording Corp.
Avec l'autorisation de Warner Music Group Film & TV Licensing

ALBUM DE LA BANDE ORIGINALE sur BACK LOT MUSIC

COPYRIGHT © 2020 FOCUS FEATURES LLC. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

COPYRIGHT © 2020 FOCUS FEATURES LLC. TOUS DROITS RÉSERVÉS.